

Grande fête à la maison ancestrale

« Témoin d'un autre âge, le passé t'habite »

LE 14 AOÛT 1993, UNE GRANDE FÊTE A EU LIEU, RÉUNISSANT TOUS LES COUSINS ET COUSINES ISSUS DU GRAND-PÈRE OCTAVE DORÉ, À LA MAISON ANCESTRALE, SITUÉE AU 400 DU GRAND CAPSA À PONT-ROUGE. CETTE MAISON EST HABITÉE AUJOURD'HUI PAR UNE SIXIÈME GÉNÉRATION.

A utrefois, c'était le Chemin de la Diligence, inauguré en 1734 avec le pont Royal sur la rivière Jacques-Cartier. C'était le premier chemin qui reliait Québec à Montréal.

Cette maison qui date de 1775 est pleine d'histoires de nos ancêtres. Il y avait une exposition de photos anciennes qui a attiré beaucoup l'attention, ainsi qu'une très jolie maquette de la maison exécutée par Richard Doré, alors qu'il n'avait que 13 ans.

Un buffet a été servi dans un des bâtiments de la ferme, suivi d'une expédition

avec 35 personnes installées sur une immense remorque. Le parcours se fit sur la terre qui s'étend jusqu'à la rivière Jacques-Cartier à deux milles au nord. Nous avons traversé des champs en culture et des boisés magnifiques avec des pins énormes.

Ce fut une grande fête très réussie avec 68 personnes et surtout le plaisir agréable de retrouver sa parenté.

Nous exprimons notre reconnaissance à Raymond

Doré et à son épouse Solange, ainsi qu'à leurs enfants qui nous ont organisé une si belle journée « Doré ».

Quelques jours avant cette rencontre, le soussigné, ses deux frères Paul et Bruno, ainsi que leur soeur Jacqueline, se rencontraient au Lac St-Joseph près de Québec accompagnés de leur conjoint. Chez les Doré, les rencontres familiales sont nombreuses et chaleureuses.

Roch Doré (087)



Maison construite en 1775 par Joseph Hamel marié à Charlotte Alain, ancêtre de Madeleine Hamel mariée à Paul Doré. Située sur le Chemin de la Diligence à Pointe-aux-Trembles « Pont-Rouge », cette maison est habitée en 1850 par Louis Doré marié à Zoé Hamel et leurs descendants. Raymond Doré marié à Solange Julien et leur famille l'habitent aujourd'hui.



« O MA CHÈRE MAISON
SI VIEILLE, SI VIEILLE

O TOI QUI SOMMEILLES
SI VIEILLE
DANS LE VERT GAZON

MAISON D'AUTREFOIS,
TÉMOIN
D'UN AUTRE ÂGE

PORTANT ENFOUÏE,
AU FOND DU FEUILLAGE
TANT DE SOUVENIRS, DES
ANCIENNES SAISONS

O MA CHÈRE MAISON
MON NID, MON GÎTE
LE PASSÉ T'HABITE
O MA CHÈRE MAISON »

*(La Bonne Chanson,
p. 256)*

SOMMAIRE

- 2 – JOSEPH B. DORÉ,
TAILLEUR DE PIERRE
- 3 – ALPHONE DORÉ ET
ELZIRE PAQUETTE
- 4 – MGR JEAN-DE-LA-
CROIX DORAI
- 5 – MOT DU PRÉSIDENT
- 6 – VICTOR DORÉ
- 8 – DES PHOTOS EN
GUISE DE SOUVENIRS

Joseph Basile Doré (1886-1969)

Tailleur de pierre et polisseur de granit

DANS LE PREMIER NUMÉRO DU BULLETIN DORÉ, L'ABBÉ BERNARD SIGNE UN ARTICLE SUR LES DORÉ VENUS S'INSTALLER DANS LA RÉGION DU LAC-SAINT-JEAN. L'UN D'EUX EST AUJOURD'HUI L'OBJET D'UNE CHRONIQUE PLUS ÉLABORÉE.

EN TRAITANT DE JOSEPH ET MARIE-LOUISE GARNEAU, ARRIVÉS DANS LA RÉGION EN 1922, NOUS FAISONS D'UNE PIERRE DEUX COUPS : NOUS RENDONS HOMMAGE À DEUX DE NOS BÉNÉVOLES ET LES FAISONS PARLER DE LEUR ASCENDANCE. AINSI, LES SIGNATAIRES DE L'ARTICLE, ADRIEN ET YVES SONT RESPECTIVEMENT FILS ET PETIT-FILS DE CE COUPLE. ADRIEN EST MEMBRE ET YVES, MEMBRE FONDATEUR DE L'AFDI.

Fils de Napoléon Doré et de Belzémire Doyer, Joseph est né le 27 février 1886 au pied des Plaines d'Abraham au bout de la rue Champlain, aussi appelé «le Cap Blanc» à Québec.

Il aurait été baptisé dans l'église de Notre-Dame des Victoires, de la Place Royale à Québec. Son père travaille comme débardeur sur les quais de Québec.

L'enfance de Joseph se passe près du fleuve. Chaque matin avec ses frères et son père il allait nager dans le fleuve face à la maison. Plus tard, avec ses enfants et son épouse, il allait régulièrement

à la plage à Roberval. Il se jetait alors à l'eau et disparaissait pendant plusieurs minutes. Chaque fois à son retour les enfants étaient en pleurs sur la plage, le croyant mort noyé...

Revenons à la période de l'enfance. Quelques années de classe complétées, le père n'ayant plus de travail sur les quais, on déménage à Rivière-à-Pierre. Les carrières de pierre sont en plein développement pour la construction du Pont de Québec. Joseph devient tailleur de pierre et polisseur de granit. Il le sera toute sa vie.

En 1915, il épouse Marie-Louise Garneau à Rivière-à-Pierre. Ils auront 14 enfants, 8 garçons et 6 filles. Le plus vieux des garçons deviendra un religieux, Wilfrid Doré, mariste. Il est décédé en 1990 après 53 ans de vie religieuse. Il a fondé le Collège classique d'Alma et en fut le recteur pendant plusieurs années.

Au début des années 20, il y eut une forte demande pour la construction d'églises en pierre. Joseph a émigré au Saguenay avec sa famille, à la recherche d'emploi. Il est devenu « huileur » au moulin à papier de Price, à Kénogami, aujourd'hui Jonquière. Il reçoit un appel convaincant de son beau-frère

Avec 2 ou 3 amis communs, Joseph et Eugène Robitaille (marié à Victoria Doré, soeur de Joseph) fondent à Roberval « La Cie de Granit de Roberval ltée ».



Marie-Louise Garneau et Joseph-Basile Doré se sont mariés en 1915. De leur union sont nés huit garçons et six filles. L'aîné deviendra mariste et fondera le Collège classique d'Alma, dont il sera le recteur pendant plusieurs années.

Cette compagnie est localisée d'abord dans un hangar de Augustin Bernier, rue Marcoux. Quelques mois plus tard, elle est installée dans l'ancien terminus du chemin de fer Canadien National, près de la gare de Roberval. Il y eut inauguration officielle.

En 1926 ou 1927, Joseph déménage à Roberval avec toute la famille. Il arrive pour faire la taille et le polissage du granit pour la construction d'églises et de monuments funéraires. Ça va bien pour un temps, mais la crise de 1930 est là. On fait faillite !

En 1937, le Granit national ltée a été fondé, et est en exploitation depuis quelques années. Joseph est demandé pour aller travailler à Rivière-à-Pierre. C'est là, au travail, qu'il est victime d'un accident grave qui le rendra invalide. Il a 51 ans et ne peut presque plus marcher.

En 1939, à force de courage et de volonté, il obtient l'entretien et la surveillance de l'usine de pompage de l'eau potable de la ville de Roberval. Cette usine était située près de la résidence qu'il venait d'acheter de cette même ville. Ce revenu, ainsi que des grands potagers et les nombreux talents de Marie-Louise lui permettront de loger, nourrir et faire instruire toute sa famille. Il paiera aussi la résidence qu'OVILA, le deuxième de ses fils, occupe encore aujourd'hui. Joseph Doré est décédé en 1969 à l'âge de 83 ans après une vie exemplaire.

Joseph est un descendant de Louis (1666) et de Jeanne Du Fossé.

Adrien Doré (108) et Yves Doré (005)

Note : Le titre d'ascendance des signataires sera publié dans le prochain numéro.

Alphonse Doré et Elzire Paquette

À l'époque où une terre valait une pouliche

FILS DE AUGUSTIN ET ELMIRE LAPORTE, ALPHONSE DORÉ EST NÉ LE SAMEDI 26 MARS 1859 À ST-JÉROME. LE 4 OCTOBRE 1880, IL ÉPOUSE À ST-JOVITE ELZIRE PAQUETTE, FILLE DE ADOLPHE ET ADÉLAÏDE VAILLANCOURT. LEUR PREMIER ENFANT — HONORIUS — EST BAPTISÉ À ST-JOVITE EN 1881. ILS QUITTENT PAR LA SUITE POUR L'ANNONCIATION, CAR LEUR DEUXIÈME ENFANT EST BAPTISÉ DANS CETTE MISSION EN MAI 1883. LA MÊME ANNÉE, ON LES RETROUVE À STE-AGATHE.

Au recensement de Ste-Agathe en 1891, on inscrit : Alphonse (33 ans) cultivateur, Alzire (29 ans), Honorius (10 ans), MarieAnge (7 ans), Joseph (5 ans), Edmond (4 ans) et Ernest (2 ans). Seuls Alzire et Honorius savent lire et écrire.



Plus tard, il décide de s'installer sur une terre de colonisation à la Ferme-Neuve. Il obtient un billet de location du ministère des Terres et Forêts le 22 août 1896 pour le lot 13, d'une superficie de 163 acres, situé dans le rang 1 du canton Gravel. Ses titres légaux sont enregistrés le 4 mars 1907 moyennant la somme de 48 piastres et 90 centins. Un autre terrain lui sera cédé le 30 juin 1911 : le lot 10 de 122 acres dans le même canton et le même rang pour 36 piastres et 60 centins.

Partir de Ste-Agathe pour se rendre à la Ferme-Neuve n'est pas facile dans cette période, car le train ne va pas plus loin qu'à Nomingue. Le reste du trajet doit se faire à cheval. Comme l'argent est assez rare à cette époque pour un cultivateur, Alphonse échange sa terre contre une pouliche.

Lors de son premier voyage, il part avec les plus vieux de ses fils pour aller défricher son lot et construire la maison. Dès qu'elle est habitable, il retourne à Ste-Agathe chercher son épouse et le reste de la famille. Ils arrivent donc à la Ferme-Neuve le 8 octobre 1897.

C'est chez leur fils Jimmy qu'ils finissent leurs jours. Alphonse décède le 31 mai 1929 âgé de 71 ans et Elzire, le 14 juillet 1934 âgée de 72 ans.

Sylvie Daviault



À 21 ans, le 4 octobre 1880, **Alphonse Doré** (photo ci-contre) épouse **Elzire Paquette** (photo plus bas). Il vivra 71 ans; elle mourra cinq ans après lui, en 1934.

Des réunions au bel esprit de famille

La région des Laurentides

DE STE-AGATHE À FERME-NEUVE, LES DORÉ ONT DÉVELOPPÉ UN ESPRIT DE FAMILLE EXCEPTIONNEL. FRÉQUEMMENT, IL Y A DES RENCONTRES DE FAMILLES ÉLARGIES : COUSINS, COUSINES, ONCLES, TANTES, GRANDS-PARENTS, FRÈRES, SOEURS, BEAUX-FRÈRES, BELLES-SOEURS, NEVEUX, NIÈCES, ETC.

Deux grands responsables inspirent et animent ces festivités. Sylvie Daviault (015) — dont la mère, Aline Doré, est la fille d'Omer et d'Annette Demers — a comme passion la généalogie et rêve de faire revivre ses ancêtres et leur histoire. Jean-Claude (092), de Ste-Agathe, parle quant à lui avec beaucoup de flamme de ses ancêtres qui ont quitté leur lieu d'origine pour gagner le nord et la forêt par les cours d'eau, afin d'éviter certaines recherches à la suite de troubles politiques aux environs de 1810 et plus tard. Mais Jean-Claude nous entretiendra de cette histoire une autre fois...

La rencontre de Ferme-Neuve s'est tenue le 14 août 1993 et celle de St-Faustin le 17 octobre 1993, alors que les présences atteignaient respectivement 75 et 100 personnes.

Mgr Jean-de-la-Croix Dorais, p.a.

Prêtre de devoir et de charité

LE SIGNATAIRE DE CETTE CHRONIQUE EST ADMINISTRATEUR DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ INC. D'UNE FAÇON PARTICULIÈRE IL S'EST INTÉRESSÉ À LA CARRIÈRE DE SON GRAND-ONCLE, MGR JEAN-DE-LA-CROIX DORAIS, DONT LE PÈRE SIGNAIT DORAY. LE TITRE D'ASCENDANCE RÉVÈLE L'ÉVOLUTION DE L'ORTHOGRAPHE : DIFFÉRENTE, MAIS MÊME PRONONCIATION PENDANT QUELQUES GÉNÉRATIONS, POUR ABOUTIR FINALEMENT À UN NOM MODIFIÉ.

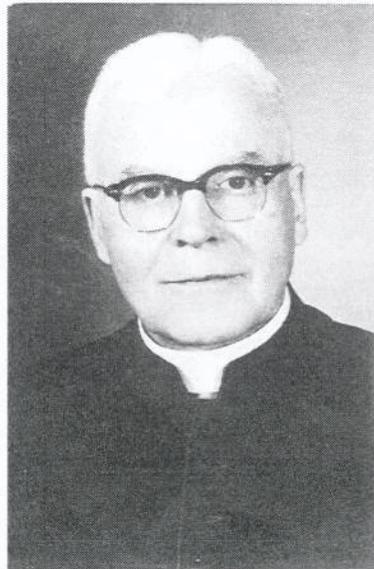
ANDRÉ DORAIS A FAIT CARRIÈRE COMME ADMINISTRATEUR SCOLAIRE. IL EST MAINTENANT À SA RETRAITE.

Les époux Jean-Marie Doray et Sophie D'Amours vivaient sur une ferme située dans le rang de la Rivière (Salaberry) à Ste-Philomène (Mercier). En 1874, un onzième enfant naissait dans la famille Doray, c'était le 24 novembre. Le benjamin de la famille fut baptisé le jour même de sa naissance en l'église de Ste-Philomène et reçut le nom du saint du jour, Jean-de-la-Croix. Son parrain fut Pierre Dorais et sa marraine Eulalie Poulin, épouse de Pierre.

Après des études primaires à l'école du rang de la Rivière, à Ste-Philomène (Mercier), Jean-de-la-Croix étudia au Collège de Montréal pour ses études classiques et au Grand Séminaire de Montréal pour ses études en théologie.

IL EXERÇA DANS L'ÉVÊCHÉ DE VALLEYFIELD DE NOMBREUSES FONCTIONS D'IMPORTANCE

Le 29 juin 1902, il fut ordonné à la prêtrise par l'évêque de Valleyfield, Mgr Émard, en l'Église de Ste-Philomène, sa paroisse natale. L'abbé Jean-de-la-Croix Dorais passa un an comme professeur au



Mgr Jean-de-la-Croix, né à Ste-Philomène le 24 novembre 1874, fils de Jean-Marie Dorais et de Sophie D'Amours.

Séminaire de Valleyfield et deux ans comme vicaire à la Cathédrale de Valleyfield. En 1905, son évêque, Mgr Émard, le choisit comme secrétaire et en 1907, le nomma chancelier du diocèse de Valleyfield.

En 1917, l'évêque reconnaissant ses qualités, le nomma vicaire-général du diocèse. Sa lettre de nomination est datée du 1er janvier 1917. Il a rempli la fonction de vicaire-général du diocèse de 1917 à 1931 sous trois évêques différents : Mgr Émard (1922 nommé archevêque à Ottawa), Mgr Rouleau (1926 nommé archevêque à Québec et cardinal) et Mgr Langlois.

C'est le 21 juin 1917 qu'il fut nommé protonotaire apostolique (titre honorifique avec certains privilèges).

Il exerça à plusieurs reprises la fonction d'administrateur du diocèse à titre de vicaire capitulaire, lors des départs des évêques.

(Suite en page 5)

ASCENDANTS DE MONSIEUR JEAN-DE-LA-CROIX ET D'ANDRÉ DORAIS

Date & lieu de mariage des couples

I — Jean-Baptiste Doré & Marie-Madeleine Renault

16/08/1731

Notre-Dame, Montréal

II — Jean-Baptiste Dorai & Marie-Anne Ride

07/01/1766

St-Joachim (Châteauguay)

III — Pierre Dorai & Claire Primo

04/11/1805

St-Joachim (Châteauguay)

IV — Jean-Marie Doray & Sophie D'Amours

27/10/1846

Ste-Philomène (Mercier)

ENFANTS

Jean-Baptiste, Théodore, Napoléon-Louis, Pierre,

Joséphine, Delphine, Joseph, Alphonsine, Moïse, Stanislas et Jean-de-la-Croix

V — Stanislas Dorais & Albina Loïsele

31/01/1893

Ste-Philomène (Mercier)

VI — Wenceslas Dorais & Émilienne Mathieu

05/10/1921

St-Clément (Beauharnois)

VII — André Dorais & Claire Seguin

24/03/1973

Ste-Gemma (Rosemont)

VOYAGES EN EUROPE ET EN TERRE-SAINTE

À l'automne 1931, il demanda congé à Mgr Langlois et quitta Valleyfield pour l'Europe où il séjournera jusqu'en 1945. Durant cette première année (1932), il en profita pour visiter la France, l'Italie, la Grèce, la Turquie, l'Égypte et fit son pèlerinage en Terre-Sainte.

C'est au retour de ces voyages en 1932, que Mgr J.-C. Dorais entra au Noviciat de la Fraternité sacerdotale de Monte-Mario, près de Rome, Italie. À la fin de son noviciat, ne croyant pas avoir la vocation religieuse, il fit seulement une promesse de fidélité en faveur de la Fraternité sacerdotale comme prêtre-auxiliaire.

En octobre 1933, le Père Prévost, fondateur de la Fraternité, confia la direction de la maison la Beuvrière en France, maison de prêtres âgés et de passage. Au début de la guerre 1939, il fut appelé à la maison de Paris sur le boulevard Pereire. Et en septembre 1940, il fut ramassé par la police allemande et passa huit mois au camp de concentration « La Grande Caserne » de Besançon. En mai 1941, il fut libéré

et revint occuper la poste de vigilant gardien à Paris sur le boulevard Pereire.

APRÈS LA GUERRE, IL EXERCE À BEAUHARNOIS

En 1945, la guerre terminée, il revenait au Canada et s'installait chez son grand ami, le chanoine Oscar Bissonnette, curé de la paroisse St-Clément à Beauharnois. Il exerça son ministère à Beauharnois en secondant l'équipe sacerdotale jusqu'en août 1952 où il était nommé aumônier au Foyer St-Joseph à Beauharnois.

À l'automne 1957, il prenait sa retraite tout en demeurant pensionnaire du Foyer St-Joseph jusqu'à sa mort survenue le 10 décembre 1971.

Ses funérailles eurent lieu le 13 décembre 1971 en l'Église St-Clément de Beauharnois, présidées par l'évêque de Valleyfield, Mgr Guy Bélanger. L'inhumation se fit dans la crypte de la Cathédrale de Valleyfield.

Mgr Jean-de-la-Croix Dorais fut un prêtre de devoir, de charité et de grande piété.

André Dorais (152)

Recrutement et sections régionales

Mot du président

POUR FAIRE AVANCER LES DOSSIERS ET NOUS PERMETTRE D'ATTEINDRE CERTAINS OBJECTIFS, LES ACTIONS ET GESTES N'ONT PAS MANQUÉ, DEPUIS SEPTEMBRE 1993...

Notre compte de banque a été transféré de la Caisse populaire de Desbiens à celle de Les Écureuils. Depuis l'assemblée générale, Roland Doré (051) est devenu le trésorier.

Les procès-verbaux de l'assemblée générale et de la première réunion du c.a. ont été remis aux administrateurs.

Les règlements généraux et régionaux sont rédigés, imprimés et maintenant disponibles. Le coût de cette opération a été plus élevé que prévu. **Sans fixer un prix, un don même minime serait très apprécié de la part de ceux qui en veulent un exemplaire.**

Depuis le 13 décembre 1993, une personne consacre 20 heures par semaine à la documentation du répertoire généalogique des familles Doré. Un ordinateur acheté par le président à cette fin, sera mis à la disposition de l'Association, moyennant un coût mensuel basé sur l'usage.

Le 17 octobre 1993, Jean-Claude Doré de Ste-Agathe et ses amis ont organisé une belle rencontre à St-Faustin. Ce fut un succès.

Depuis le début de décembre 1993, l'Association bénéficie d'un programme « Extra », ce qui a permis de commencer plus tôt le projet « répertoire ». **La collaboration de tous les chercheurs Doré en généalogie sera très appréciée.**

Un Bulletin a été publié à l'automne et avait comme thème l'assemblée générale de Neuville. Vous avez en main celui de mars 1994.

Des contacts sont établis avec des Doré en France. Que nous réserve l'avenir à ce sujet ? La réponse sera connue plus tard.

FUTUR IMMÉDIAT

La structure de la fonction « recrutement » doit être revue, modifiée et rendue plus efficace. L'objectif : obtenir 300 cotisants annuellement. Vos suggestions sont requises. Une décision devra être prise assez rapidement.

Les revenus de l'Association devront être augmentés si l'on veut maintenir certains services. Vos suggestions seront utiles, ici aussi.

Il est temps de penser à la mise sur pied des sections régionales. Vos projets à ce sujet devront être ratifiés à l'assemblée générale du mois d'août.

Si vous profitez du printemps pour tenir des rencontres, prière de produire un compte-rendu pour les fins du Bulletin Doré. Les photos font toujours plaisir.

Une carrière aux distinctions nombreuses

Victor Doré débuta dans la comptabilité et l'enseignement

NÉ LE 27 JUILLET 1880, IL ÉTAIT LE FILS DE HUBERT-OLIVIER DORÉ, PROFESSEUR ET PRINCIPAL PENDANT 40 ANS À L'ÉCOLE CHAMPLAIN DE MONTRÉAL, ET DE SARAH JANE ANDERSON, FILLE DU PROFESSEUR THOMAS MOORE ANDERSON ET DE MARGARET AGNEW.

Après avoir fréquenté l'Académie du Plateau, puis l'École normale Jacques-Cartier, il compléta ses études par des cours privés. Il débuta dans les affaires en 1898, en qualité de comptable. Deux ans plus tard, il abandonna la carrière de comptable pour entrer au service de la Commission des Écoles catholiques, en qualité de professeur. Il enseigna alors successivement à l'école Edward Murphy et à l'Académie du Plateau. Après six années d'enseignement, il revenait au commerce et à la finance et il fut alors successivement à l'emploi de J.M. Fortier ltée et de F.X. St-Charles & Cie, de 1906 à 1908.

HUIT ANS PDG À LA CÉCM

En 1908, il reprenait l'enseignement à l'École Montcalm, puis il fut appelé, en 1910, par la Commission scolaire catholique, au poste de comptable. En 1916, il était nommé professeur à l'École des Hautes études commerciales de Montréal. La comptabilité lui

fut dévolue comme matière principale d'enseignement, mais il fut aussi professeur d'organisation industrielle et de pratique financière. Il enseigna à l'École des Sciences économiques et politiques de l'Université de Montréal. En 1918, il devint contrôleur des finances de la CÉCM. Le 1er juillet 1928, il fut nommé président et directeur général de la Commission des Écoles catholiques de Montréal, poste qu'il a occupé jusqu'en 1936.

Il devint surintendant et président du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec en 1939. Il occupa ce poste jusqu'en 1947, année où on l'invita à présider la délégation canadienne à l'UNESCO, alors qu'entre-temps, il servait au ministère des Affaires extérieures. Ministre et ambassadeur en Belgique, il allait régulièrement aux assemblées de l'UNESCO qui se tenaient à Paris.

A la fin de 1947, au départ de M. Léon Blum, il fut nommé président de l'UNESCO et premier président de l'exécutif de cet organisme, puis président. Il détint ce poste pendant cinq ans.

PREMIER AMBASSADEUR DU CANADA EN SUISSE

Après trois ans et demi en Belgique, il fut appelé, en septembre 1951, au poste de ministre canadien en Suisse. En 1953, le gouvernement canadien

(Suite à la page 7)

ASCENDANTS DE VICTOR DORÉ

Louis Doré **I** Jeanne Dufossé
(1636- 1696) (1638- 1698)
Mariés à Notre-Dame de Québec

Étienne Doré **II** Marie-Charlotte Morisset
Mariés à la Pointe-aux-Trembles de Québec
(Neuville) le 12—14-1723

Etienne Doré **III** Angélique Trudel
Mariés à la Pointe-aux-Trembles de Québec
(Neuville) le 18-01-1751

Jean-Baptiste Doré **IV** Marie-Anne Proulx
Mariés à St-Augustin, le 25-01-1790

Jean-Baptiste Doré **V** Marie-Josephte Paquin
Mariés à Deschambault, le 08-02-1820

Hubert-Olivier Doré **VI** Sarah-Jane Anderson
Mariés à la Paroisse Notre-Dame de Montréal,
le 07-08-1866

Trois fils et deux filles :
Louis; Joseph (1874-1933) et Victor (1880-1954);
Marie-Louise et ?

Victor Doré **VII** Anna Aumond
Mariés le 05-10-1902
Deux filles : Annette et Émilienne



Photo — Archives nationales du Québec
Juillet 1940, devant le Petit Séminaire de Chicoutimi, lors d'un congrès d'institutrices. L'on peut voir assis, de g. à d. : le Chanoine Ph. Tremblay, Laure Gaudreault, présidente générale de l'Association des institutrices, Victor Doré, alors surintendant de l'instruction publique, et Imida Simard, présidente de l'association de Chicoutimi.

créa une ambassade en Suisse et il fut le premier ambassadeur du Canada dans ce pays. Il occupait aussi les fonctions d'ambassadeur d'Autriche, avec siège à Berne.

À cette époque, il fut représentant du Canada à de nombreuses commissions, particulièrement, la Commission des droits d'auteurs.

Au cours de sa carrière, il a mérité de nombreuses distinctions, dont les titres suivants : Officier de l'Instruction publique (France - 1927); Officier de l'Académie française; Compagnon de l'Ordre de St-George; Chevalier de la Légion d'honneur. Après la guerre, il reçut la décoration royale de l'Ordre de l'Empire britannique.

UN HOMME AUX TITRES ET NOMINATIONS MULTIPLES

Ancien administrateur de la Société nationale de fiducie, il était comptable licencié et membre de l'Association des comptables de la province de Québec et de la Société des comptables agréés. Il était l'ancien secrétaire général et président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; l'un des fondateurs du Cercle Universitaire de Montréal et trésorier de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS); président de l'exécutif de l'Université de Montréal, de 1933 à 1937; docteur en sciences commerciales (honoris causa) de l'École des

Hautes études commerciales de Montréal; docteur en sciences politiques et économiques (honoris causa) de l'Université de Montréal et docteur en sciences commerciales (honoris causa) de la même université; docteur en droit (honoris causa) de l'Université McGill, commandant d'escadrille honoraire du corps d'aviation royal canadien et président du comité provincial des services de guerre de la Légion canadienne (comité de l'enseignement).

INITIATEUR D'UNE ÉCOLE POUR ENFANTS INFIRMES

Il a également été membre de la Société internationale des enfants infirmes et délégué du Canada à deux conventions de cette association. Il fut l'initiateur de la première école de la Commission scolaire pour les enfants infirmes. Il effectua des démarches auprès du gouvernement du Québec afin d'obtenir des subsides et visite, en France et aux États-Unis, des institutions spécialisées pour parfaire ses connaissances au sujet des services essentiels à offrir à cette catégorie d'enfants. L'École Victor-Doré a ouvert ses portes en 1933, alors qu'il était président de la C.É.C.M.

Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal d'une hémorragie cérébrale, à l'âge de 73 ans, quatre jours seulement avant que n'expire son mandat comme ambassadeur.

Louise Doré (111)

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour assurer à votre famille un avenir « Doré », consultez :

Yves Doré Assurances inc.

240, rue Dequen Nord
Alma (Québec)
G8B 5N5

Téléphones :

(418) 668-8373 (bur.)

(418) 668-8802 (rés.)

Fax : (418) 668-7372

VOS BESOINS EN PLACEMENTS ET EN ASSURANCES AUTOMOBILE, HABITATION, ENTREPRISE ET VIE SERONT COMBLÉS...
POUR DES GÉNÉRATIONS À VENIR !

L'IMMOBILIÈRE

SOCIÉTÉ D'ÉVALUATION CONSEIL INC.

413, rue Racine Est, bureau 203
Chicoutimi (Québec)
G7H 1S8

Tél. : (418) 543-7775

Fax : (418) 543-2733

Le personnel :

Paul-Émile Doré, M.A. ADM. A., E.A.
Pierre Doré, B.A.A., S.C.P.A., E.A.
Vallier Lamontagne, E.A.
Robert Tremblay, B.A.A., E.A.
Claude Vanasse, E.A., A.A.C.I.



**LE BULLETIN DE
L'ASSOCIATION DES
FAMILLES DORÉ INC.
(AFDI)**

- TOUS LES MEMBRES FOURNISSENT UN SOUTIEN INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI). UN MERCI SPÉCIAL EST FORMULÉ À CEUX QUI ONT VERSÉ LA CONTRIBUTION DE MEMBRE À VIE : CET APPORT FINANCIER EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT.
- IL EST POSSIBLE D'ACHETER DE L'ESPACE PUBLICITAIRE DANS LE BULLETIN. CE GESTE CONSTITUE UNE FORME D'APPUI CONCRET ET EN MÊME TEMPS UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET PRODUITS AUX DORÉ ET À LEURS AMI-E-S. POUR PLUS DE DÉTAILS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU TÉLÉPHONE OU À L'ADRESSE MENTIONNÉS PLUS BAS.
- RÉDACTEUR EN CHEF : **PAUL-ÉMILE DORÉ**
1544, RUE DES CÈDRES
CHICOUTIMI (QUÉBEC)
G7H 1C3
(418) 549-2250
- COORDINATION ET ÉDITIQUE : **LES BOXES**
COMMUNICATION INC.
(514) 272-2797.
- TIRAGE : 500 EXEMPLAIRES
- DÉPÔT LÉGAL,
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU
QUÉBEC, HIVER 1994.



Quelques photos souvenirs...

Québec. Une rencontre préliminaire avant le 18 septembre. De g. à d. : Jeanne, Roland, Carole, Gemma, Paul-Émile, Robert, Philippe Villeneuve et Henri.



Québec. De gauche à droite : Paul (013) de Alma. Alors qu'il était en voyage à Alma, Paul s'est fait prendre dans la rue pour Adrien. On les confondait... Plusieurs générations les séparent d'un ancêtre commun. Combien ?



Montréal. On discute d'organisation. De g. à d. : André Dorais (152), Cécile-Hélène Doré (113), Fernand Doré (172), Antonio Doré (143), Joseph-Léon (200), Éliane Doré (083) et Jean G. Doré (018).



Doré

Variantes du patronyme

Les généalogistes observent qu'il existe des variantes du patronyme « Doré ». Nous vous donnons ici onze autres façons recensées d'écrire notre nom en français : Dauray, D'Auray, D'Aurey, Dauré, Dorai, Dorais, Dorat, Doray, Dorée, Doret, Dorey.

À VENIR DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :

- À Métabetchouan, lequel des trois Joseph Doré fut maire ?
- Des Doray en Louisiane, par Bernard H. Doray
- Des Doré ont participé à la Guerre d'indépendance...
- De nouveaux membres
- Correspondance
- Des nombreuses photos inédites
- Etc...